Memoire Pour Lacademie Royale de chirurgie
par Thomas Maitre en chirurgie a Villers Cotterest

Lorsque Jentrepris ce Memoire, mon dessin Etoit de repondre au programe de Lacademie des sciences de Lyon, qui propose de determiner quels sont Les principes qui Constituent La Lymphe, quel est le veritable organe qui La prepare; si les vaisseaux qui la portent dans toutes les parties du Corps, sont une continuation des arteres sanguines, ou si cest des vaisseaux differents et particuliers a ce fluide. Enfin quel Est son usage dans Leconomie animale. les Recherches que jay fait a ce sujet, mayant conduit a Expliquer plusieurs maladies chirurgicales, jay crû que ce Memoire ne Deplairoit pas a Lacademie royale de chirurgie, qui Recherche toujours avec ardeur les moiens de Remedier aux maux dont Lhumanité est accablée, et a La quelle je me ferai toute ma vie un vrai devoir de faire part des observations que je pourrai faire et que je croirai meritter son attention,

Pour parvenir au but que je me propose, je diviserai ce memoire en quatre parties. dans La premiere je parlerai succinctement de La formation du fœtus dans La Matrice, et de son accroissement, ce qui nous servira a prouver que Les vaisseaux Limphatiques doivent Leur origine a notre premiere existance

Dans La seconde je parlerai de La circulation du sang et des humeurs et je Demontrerai La distribution des vaisseaux Limphatiques dans toutes les parties du Corps.

Dans La troisieme je parlerai de La Limphe et de ses usages et des differentes Dépravations dont elle est susceptible, ce qui me conduira a Expliquer La formation de plusieurs tumeurs et Les Effets de La Metastase.

Dans La quatrieme partie je donnerai plusieurs observations qui seront des preuves des idées que jexpose.

Les Vaisseaux Limphatiques sont de notre premiere Existance

Les vaisseaux sanguins sont formés des Limphatiques et se distribuent dans toutes les parties du Corps, tant pour La formation que pour sa nourriture.

Les differentes depravations de La Limphe sont La Cause de plusieurs maladie, tel est Le but de ce memoire.

Premiere Partie
De La Generation.

La Generation a toujours été et sera toujours un Mistere impenetrable aux plus grands Philosophes; ce quil y a de certain cest que de Laccouplement du Male avec La femele, il resulte un tout semblable. Sans m'arreter aux differents sistemes ni aux divers hipotoses avancés a ce sujet, je dirai seulement que le male et La femele cooperent Egalement a La generation. Lexemple du Mulet qui participe Egalement du Baudet et de La jument dont il tient Lexistance et celuy du Mulatre né d'un Negre et d'une femme blanche favorisent ce sisteme Nous voions Encor que les Enfans ressemblent souvent aux peres et meres et heritent des maladies dont ils sont attaqués sans vouloir blamer Le sentiment des ovistes, je pense que celuy de ceux qui admettent Le concours des deux semences est plus préferable puisquil est vrai que dans le tems du Coït, La femele Ejacule Egalement comme le mâle et que cette sensation voluptueuse qu'Eprouve Le male Lorsque sa verge est atteinte de La semence Lancée par La femele, La femele L'eprouve Egalement Lors de cette Ejaculation. si on fait des frictions dans le vagin d'une femme ou d'une fille, on sent darder La semence jusque sur La main, qui se trouve mouillée. rien de plus commun que de voir des femmes et des filles celibatrices avoir des pollutions nocturnes, bien des femmes vous disent quelles sont sures davoir conceu lorsquelles ont senties darder Leur semence en meme tems que celle de Lhomme, toutes ces raisons ne prouvent elles pas en faveur du melange des deux

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

†† Ruisch a observé que dans les derniers extremités des capilaires le sang étoit semblable a du chile sereux

semences; ne seroit il pas permis de penser que les ovaires quon dit etre un assemblage doeufs ne sont que des vessicules seminaires qui retiennent la semence et que les trompes sont des vaisseaux ejaculatoires. leur situation a coté et au fond de la matrice leur diametre plus grand du coté des ovaires que du coté de la matrice paroit s'opposer a la descente de loeuf dans la matrice et faciliter au contraire l'ejaculation de la semence de la femme par la raison quun corps solide ne peut quese passer d'un endroit large dans un plus etroit, et quun fluide acquiert plus de vitesse en passant d'un canal plus large dans un plus etroit. ny atil pas une grande quantité de vaisseaux sanguins qui forment par leur lacés une espece de corps caverneux au moien duquel ces parties se roidissent dans le tems des ~~la generation~~ approches, ce sisteme ne deduit pas les observations des autheurs qui ont trouvé des embrions dans les trompes, et y ont formé des foetus. quelquejours aprés laccouplement il se trouve dans la matrice un globule blanc, epais et visqueux formé sans doute par le melange des deux semences qui par des combinaisons inconnues font des deux parties un tout qui de degré en degrés prend les arrengemens necessaires pour former des fibres, des vaisseaux des membranes des os des cartilages &c. pendant six semaines ce globule malgré son accroissement paroit comme une masse blanche jusquia ce que le placenta implanté dans le fond de la matrice filtre la nourriture qui luy vient de la mere, laquelle nourriture est un fluide laiteux ou limphatique, cest pour lors que ces petits vaisseaux qui le composent commencent a se remplir d'un fluid rouge quon appelle sang.

2.e Partie

Du Sang.

Le sang en general est ce fluid rouge qui circule du centre a la circonference par le moien des arteres et des veines. ce fluide nest autre chose que la limphe qui a changé de couleur. les experiences de Malpighi sur loeuf de poule demontre cette verité ce grand observateur a remarqué quil se faisoit un changement presque a chaque heure dans un oeuf couvé il vit dabord avec le microscope de petits vaisseaux, quelques heures aprés il pouvoit distinguer la liqueur contenue dans les vaisseaux. des vaisseaux eux memes vers la huitieme heure de l'incubation les vaisseaux avoint une couleur verdoiante qui devint ferrugineuse. vers la quarentieme heure Malpighi s'apperçut en meme tems que tous les vaisseaux se reunissoint en un seul qui se terminoit par une espece de sinus lequel sinus etoit lorsellette droite du coeur il voioit une espece de pulsation manifeste dans ce sinus, suspendu par un petit cordon. aprés il decouvrit un petit point rouge, dans ce petit corps mouvant. ce point rouge parut aussy a droite a gauche et dans le cordon qui etoit laorte. il est donc clair que le sang rouge est fait d'une matiere qui nest pas rouge;†† le sang rouge commence dans le petit point mouvant et le sang rouge y paroit avant quon en voie aucun vestige dans le foye. ainsy le sang ne tire point son origine d'une semence qui luy soit particuliere pour etre sang mais il provient d'une matiere non sanguine, travaillée et elaborée par laction des vaisseaux. il continue jusquia la mort a le faire comme il la commencé. et le corps fabrique luy meme son sang comme une plante par sa contruction particuliere elabore son suc de la nourriture que luy fournit la terre et lair ambiant. plus les vaisseaux agissent sur les liqueurs quils renferment plus le sang est rouge et au contraire ce qui est prouvé par la couleur rouge foncée du sang des sujets vigoureux et par la paleur et la tenuité de celuy des personnes foibles. le sang contient implicitement dautres fluides qui circulent avec luy pour differents usages cest luy qui fournit la limphe, les esprits animeaux la semence les sucs gastriques et epigastriques, la bile et generalement les fluides excrementiels et recrementiels. les arteres portent le sang a toutes les parties du corps et se divisent et subdivisent a l'infini pour former les arteres limphatiques pour distribuer la limphe dans les parties les plus solides comme dans les plus molles ce sont ces arteres limphatiques qui forment ce quon appelle glande. il y en a de grosses, de moiennes, de petites et d'imperceptibles elles ont differents noms suivant leurs differents usages les differentes parties quelles occupent et les autheurs qui les ont decouvertes on les distingue en conglomerés qui sont celles qui servent a perfectioner la limphe, et en conglobées qui separent quelques liqueurs particuliers, les veines limphatiques reportent le superflus de ce qui avoit eté envoié pour la nourriture, dans la masse du sang par le moien des veines sanguines qui s'anastomosent avec les extremités des arteres limphatiques. ce superflu retourne au coeur, pour y recevoir une nouvelle elaboration, et un plus haut degré de ~~vertus~~ nutritives. cest cette circulation qui entretient la vie et la santé lorsquil ny a aucun derangemens dans les solides ni dans les fluides, ce mecanisme s'entend mieux, si on divise les arteres sanguines et limphatiques en superieures et en inferieures, les superieures portent non seulement ce qui est necessaire pour la nourriture ce

toutes les parties superieures mais aussy ce qui est necessaire pour les fonctions de Leconomie animale, cest aussy que les Esprits animeaux sont filtrés au cerveau mais avant dy parvenir, la Limphe a eté depurée par differentes glandes ou elle a Laissé Lempreinte de son passage tel quaux poumons a la trachée artere, aux maxillaires et autres, elle a deposées des humeurs qui doivent retourner dans le torrent de la circulation ou etre chassés du corps, les arteres inferieures sont aussy destinées a porter la nourriture aux parties inferieures et en meme tems fournir la semence et dautres sucs tel que celuy de Lestomach du pancreas &c. les vaisseaux Limphatiques sont donc de la premiere existence puisque les vaisseaux sanguins ne sont eux memes que des vaisseaux Limphatiques dont le fluide Limphe dans son origine et en meme tems dans son principe doit sa couleur rouge, a certaine combinaison, et a certains arrengemens de ces globules qui conservent leur nature Limphatique

3 Partie

De La Limphe.

La Limphe destinée a former et a nourrir toutes les parties de notre corps, elle est susceptible depaississement pour former les os, les cartilages, les tendons, les ongles, la graisse et generalement toutes les parties solides, sa fluidité est divisible a Linfini pour passer dans des vaisseaux divisibles aussy a Linfini cest elle comme je lay dit qui forme les Esprits animeaux qui coulent dans les nerfs. cest elle qui forme la semence qui nest proprement quune Limphe prolifique cest elle en un mot qui fournit generalement tous les fluides qui entrent dans la composition de notre machinne; pour bien comprendre comment cela se fait, il faut se ressouvenir de ce que nous avons dit cy dessus, quil y a des glandes partout le corps et quelles etoient formées dune infinité de vaisseaux Limphatiques entortillés les uns avec les autres, par consequant il y en a dont le calibre est disposé a laisser ~~de passer~~ passer un fluide, et a sopposer au passage de lautre suivant les differents usages auquel ce fluide est destiné. on peut dire que le sang meme nest quune Limphe qui nest distingué de la Limphe proprement ditte que par sa couleur rouge comme je lay dit en parlant du sang et que sa couleur rouge ne depend que de Larrangement et de la combinaison de ces molecules, il en est de meme de la bile qui est jaune, du chyle qui est blanc ainsi que des autres fluides dont la difference des couleurs ne depend que des differentes combinaisons de leurs molecules. Pour prouver ce que javance, je dirai quil y a environ vingt ans que je saignai une Dame qui avoit une Espece de phtisie a laquelle je tirai du sang ou il ny avoit pas la moindre partie rouge et ne forma aucun coagulum, je le fis evaporer avec chaleur lente et jen tirai une masse blanche et molle je posai le feu plus fort jusqua reduire cette masse en charbon que je reduisis en poudre et en jettai sur des charbons ardents je vis beaucoup detincelles rouges et bleües. il ny a point de chirurgiens dans sa pratique qui ne se soit apperçu dans les saignés quil a fait que souvent la partie blanche lemportoit de plus de trois quarts sur les parties rouges a des personnes memes en bonne santé. combien de fois navons nous pas vû dans les pleuretiques et les peripneumoniques, que le sang tiré dans la palette se trouvoit tout en eau, sur laquelle nageoit une espece de champignon blanc par dessus et dun rouge foncé dessous, tout cela ne prouve t'il pas ce que javance et ce que jay dit en parlant de la generation que les vaisseaux Limphatiques sont les premiers existans, et si on fait attention qua tous les vaisseaux de notre corps communiquent tous les uns aux autres, on conviendra que ce sont les memes, et que les differentes liqueurs quils renferment ne changent de nom que rapport aux differentes couleurs et aux differents usages a quoi elles sont destinées, suivons pour un petit moment le fameux sisteme du celebre Mr. de Buffon dans son histoire naturelle tome 3. chapitre 3. de la nutrition. tous les animeaux se nourrissent de vegetaux ou dautres animeaux qui se nourrissent eux memes de vegetaux. il y a donc dans la nature une matiere commune aux uns et aux autres qui sert a la nutrition et au developpement de tout ce qui vit ou vegette. cette matiere ne peut operer la nutrition et le developpement, quen sassimilant a chaque partie du corps de lanimal ou du vegetal et en penetrant exactement les parties que jay appellés moules interieurs. Mr. De Buffon entend par moules interieurs des especes de cavités disposées a recevoir les sucs nourriciers qui servent a laccroissement et a la reproduction de lanimal ou du vegetal. Lors que cette matiere est trop abondante pour nourrir et developper le corps animal ou vegetal elle est renvoiée de toutes les parties du corps dans un ou plusieurs reservoirs sous la forme dune liqueur. cette liqueur contient les molecules organiques, analogues au corps de lanimal ou du vegetal et par consequent tout ce qui est necessaire a la reproduction dun petit etre semblable au premier, lorsque cette matiere nutritive et reproductive qui est universellement repandüe, a passé par le moule interieur de lanimal ou du vegetal et quelle trouve une matrice convenable, elle produit un animal ou un vegetal de meme espece. nest ce pas par une puissance semblable dit le meme Mr De Buffon que le moule interieur lui meme est reproduit, non seulement cest une puissance semblable mais il paroit que cest la meme puissance qui cause la

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

Developpement et la reproduction. il suffit que dans le corps organisé qui se developpe il y ayt quelques parties
semblables au tout pour que cette partie puisse un jour devenir un corps organisé tout semblable a celuy
dont elle fait actuellement partie, dans le point ou nous considerons le developpement du corps entier, cette
partie dont la forme interieure et exterieure est semblable a celle du corps entier ne se developpant que
comme partie dans ce premier developpement elle ne presentera pas a nos yeux une figure sensible que
nous puissions actuellement comparer avec le corps entier ne se developpant que comme parties mais si
on la separe de ce corps et quelle trouve de la nourriture elle commencera a se developper comme corps
entier et nous fournira bientot une forme semblable tant a lexterieur qua linterieur et deviendra par
ce second developpement un etre de la meme espece que le corps dont elle a eté separé, ainsi dans chaque
morceau de saule ou autre vegetal et dans les polypes comme il y a plus de parties organiques
semblables au tout que d'autres parties, chaque morceau de saule ou de polype quon retranche du corps
entier devient un saule ou un polype, par ce deuxieme evenement et plus il y aura dans le corps
organisés de parties differentes entre elles, plus lorganisation de ce corps sera parfaite et plus la
reproduction sera difficile se nourrir, se developper et se reproduire sont donc les effets d'une
seule et meme cause.

Je prens dit le meme Mr De Buffon lhomme dans lenfance et je concois que le developpement ou laccroissement
des differentes parties de son corps se faisant par la generation intime des molecules organiques analogues a
chacunes de ces parties, toutes ces molecules organiques sont absorbées dans le premier age et entierement employées
au developpement et que par consequant il ny en a que peu ou point de superflus tant que le developpement
nest pas achevé et cest pour cela que les enfans sont incapables dengendrer mais lorsque le corps a pris la plus
grande partie de son accroissement il commence a navoir plus besoin d'une aussy grande quantité de
molecules organiques pour se developper, le superflu de ces memes molecules organiques est donc renvoié de
chacune des parties du corps dans des reservoirs destinés a les recevoir, ces reservoirs sont les testicules et les
vesicules seminales, tout indique alors la surabondance de la nourriture, la voix change et grossit, la
barbe commence a paroitre, plusieurs autres parties se couvrent de poil, celles qui sont destinés a la generation
prennent un prompt accroissement, la semence arrive et force meme les reservoirs sans aucune provocation
et pandant le someil la resistance des vaisseaux qui la contiennent. dapres ce fameux sisteme et qui
paroit le plus probable, on comprendera facilement que tous les aliment dont nous faisons usage sont
composé de molescules organiques qui se divisent dans lestomack pour former le chile qui passant par
lintestin duodenum dans les veines lactées ou reservoir de pequet et au canal thorachique sous une
couleur blanche, se decharge dans la veine soulaniere gauche pour etre porté au ventricule du
coeur se meler avec le sang et circuler avec luy sous une couleur rouge du centre a la circonference
et separer par differentes glandes comme nous lavons deja dit differents fluides dont les uns servent
a differents usages comme la bile, le suc gastrique, la semence et autres. dautres sont evacués
comme superflus tel que lurine, linsensible transpiration, la sueur par tout ce que je viens de dire icy
il est donc prouvés que les vaisseaux limphatiques sont des entre premiere existance, que les vaisseaux
sanguins sont une suite des vaisseaux limphatiques, et que la couleur rouge du sang nest causée que par
larrengement de ces molescules, que ce meme sang est une limphe grossiere composée de quantités de
matiere homogenes et heterogenes qui se separent lune dans lautre par la circulation atravers de differentes
glandes par consequent tous les vaisseaux de notre corps communiquent les uns aux autres par anastomoses
et ne recoivent differents noms que par rapport aux differents fluides quils separent. tous les medecins et
phisiciens conviennent que cette liqueur blanche limpide visqueuse et gelatineuse apeupres semblable
a de leau mais plus epaisse et moins transparente quon appelle limphe est destiné a fournir la
nourriture a toutes les parties du corps et quelle fournit generalement tous les fluides qui entrent
dans leconomie animale ainsi elle a la puissance de se rendre divisible a linfini pour passer dans
les plus petits vaisseaux qui sont eux memes divisibles a linfini et de sepaissir et se durcir pour
former et entretenir, pour former la graisse, les cartilages, les ongles les os et generalement toutes
les parties de notre corps. si la limphe tant quelle circule librement dans nos vaisseaux sert a la
nourriture et a lentretien de notre corps, elle y devient trés nuisible lorsquelle peche soit par sa trop grande
quantité ou par sa qualité si elle est en trop grande quantité elle forcera lextremité de ces vaisseaux pour
former ces tumeurs quon appelle limphatiques et produira differentes especes dhidropisie si elle est trop
fluide elle produira le meme effet, si elle est trop epaisse elle formera des embarras et des obstructions
dans les differentes glandes qui seront suivies de suittes funestes tel que des depots des ulcerations et des

5.

Suppurations dans les parties internes qui conduisent a la phtisie elle produisent aussy aux parties Externes, des phlegmons des abcés des oedames des Ecroüelles des Cancers &c. c'est elle aussy qui produit par le moyen des pores absorbans qui sont fait de Lextremités des vaisseaux Limphatiques. Les maladies venneriennes la petite verole, La peste et generalement toutes les maladies qui se communiquent par le contact de lair qui se charge de miasmes qui entrent ou par Linspiration ou par ces memes pores absorbans. je n'entrerai point dans le detail de toutes ces maladies, je me bornerai a parler succintement, des Ecroüelles, du Carcinome ou Cancer et de la metastase.

C'est un Loi generale qu'un Corps fait pour passer dans un conduit Large entrant dans un plus petit se trouve gené dans son mouvement, par consequant comme nous avons dit que les vaisseaux Limphatiques etoint divisibles a Linfini il n'est pas etonnant que par quelque causes que ce soit La Limphe produira diferents maux suivant les parties ou elle restera en Stagnation, pour peu quelle y reste soit par le trop grand retrecissement de ces vaisseaux ou par Leur relachement, elle se repandera et formera de fausses routes et ne manquera pas par son sejour de se Corrompre et dattaquer en meme tems les parties les plus foibles des Solides dont elle Derangera la tissu et changera La Nature.

Les Maladies Scrophuleuses sont des plus anciennes elles etoint connües du tems d'hippocrate et de Galien qui regardoint cette Maladie comme incurable, elle nattaque que les jeunes gens et se guerit a Lage de puberté comme la remarqué trés judicieusement Mr. faure; elle se porte ordinairement sur le col, les aisselles, les aines et souvent sur les glandes cutanées, elle se jette même sur les articulations quelle detruit par son sejour qui luy a fait acquerir de Lacrimonie, les Ecroüelles sont annoncées par une couleur terne et plombée par des tumeurs separées les unes des autres formant comme des grains de chapelet une suppuration grumeleuse qui n'est pas ordinaire dans les autres Depots Lhumeur est grisatre et quelque fois sanguinolente par la description que je viens de faire de la couleur et de la figure des Ecroüelles. on voit quelle n'a d'autres causes qu'une Limphe Epaisse et visqueuse arrettée dans les glandes qui se Detruisent les unes et les autres et forment cette matiere grumeleuse, Lepaississement de la Limphe dans cette Maladie depend de Lair que nous habitons et du regime de vivre que nous observons, ceux qui habitent Les Bords des Etangs des Lacs, et des rivieres les Bas des montagnes et Les montaignes couvertes de neiges y sont Les plus sujets elles sont meme Endemiques, dans ces contrées ceux qui se nourrissent dalimens grossiers de fruits acerbes de viandes salés y sont trés sujets. quant a La guerison elle consiste a changer dair lorsqu'on le reconnoit pour cause du mal, a user dalimens de faciles digestions a diviser la Limphe par les purgatifs et les aperitifs et a deterger les ulceres par des detersifs; mais souvent malgré ces remedes on voit souvent ces sortes de maux n'abandonner le sujet qu'a Lage de puberté. je passerois les Bornes de ce memoire si jallois donner les formules de ces sortes de remedes, je passe au Carcinome.

Suivant ce que jay dit qu'un corps qui passe d'un Canal Large dans un plus Etroit perd de son mouvement plus Le calibre du vaisseau sera grand, plus il aura de facilité a setendre Lorsque le fluide y restera en Stagnation de La diversité des tumeurs et leurs accroissement, c'est pourquoy les Ecroüelles degenerent en squirre, et celuy cy en Cancer, et plus il y aura de nerfs compris dans les tumeurs plus elles seront douloureuses, suivant ce que nous venons de dire le Cancer est formé par un genre de vaisseaux trés petit, qui se trouve comprimé en tous sens et qui ont pour Lordinaire une figure ronde La douleur petite dans Le Commencement augmente a proportion du volume et des nerfs qui se trouvent compris. il ne faut qu'un petit vaisseau Limphatique obstrué au centre d'une glande soit par Lepaississement de la Liqueur soit par une cause exterieure comme coup ou chute pour former un Cancer, La Limphe etant arrettée dans Le Centre de la glande, il en survient de nouvelles par la voie de la circulation elle s'engage avec celle qui est deja en Stagnation elle dilate ce vaisseau qui par degré augmente de volume en Engorgeant les vaisseaux voisins par la pression quelle exerce sur eux et C'est pour lors que la douleur qui etoit sourde devient poignante et Lancinante, les vaisseaux se crevent La tumeur sulcere, Les Bords deviennent caleux, il en sort une sanie puante qui ronge toutes les parties quelle touche et produit une tumeur hideuse que les anciens ont appellés noli me tangere, suivant Lexposé que je viens de faire des Ecroüelles et du Cancer on voit que je ne reconnois de virus Ecroüelleux ni canceroux pour la formation de ces maux et que ces pretendus vices ne peuvent exister que quand il se fait une Metastase dans les vaisseaux interieurs et en Effet si ce virus existoit dans La masse du sang quel desordre ne causeroit il pas dans l'Economie animal comme je le ferai voir en parlant de la metastase, Les remedes quon peut Emploier pour le traitement du cancer sont Les delayants, les relachants les fondants et Les aperitifs et les repercussifs les astringents et les caustiques sont toujours des remedes trés dangereux et Lorsqu'on a Emploié les remedes sans succés il en faut venir a Lamputation.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La Metastase selon moy est le transport d'une humeur dans une autre elle peut etre salutaire ou mortelle elle ne peut se faire que par la voie des veines Limphatiques qui la deposent sur les parties ou elle a plus de disposition a s'arreter on voit par cet Exposé que toute Metastase qui se fait des parties internes aux externes est presque toujours salutaire au contraire de celle qui des parties externes se portent aux internes. il est donc des Cas ou il est necessaire de la procurer au dehors tels que dans la peste, la petite verolle, lorsque l'eruption ne se fait pas comme il faut que les pustules sont applaties et livides et generalement dans toutes les maladies ou on soup conne quelque Epanchement, on doit aussi procurer la metastase aux parties externes surtout lorsque la maladie est sur les yeux quelle est fixé sur les articulations a proximité des nerfs ou des tendons ou elle cause des douleurs Cruelles et Continuelles on la doit detourner par les purgatifs les aperitifs et les Epipastiques.

Observation premiere.

En l'année mil sept Cens soixante cinq il y eut a Villers Cotterest et a une lieüe es environ une Maladie Epidemique qu'on appelloit vulguairement les oreillons. cette maladie ne respectoit ni l'age ni le sexe elle se portoit plus sur l'indigence que sur l'opulence, elle s'annonçoit par un frisson suivi d'une fievre double tierce continüe et formoit des les premiers jours une tumeur aux glandes parotides et maxillaires de la grosseur du poing dure et douloureuse sans que la Couleur de la peau fut beaucoup changée. au bout de quatre a cinq jours la tumeur commencoit a diminuer ainsy que la douleur, et la metastase se faisoit aux hommes sur le testicule du meme coté ou etoit la fluxion elle devenoit de la meme grosseur que la tumeur aussi dur et aussy douloureuse et aux femmes cette douleur se fesoit sentir dans l'hipogastre du même coté a peu prés vers l'ovaire. Les saignées qu'on voulut Emploier au Commencement de cette maladie la rendoit presque toujours mortelle sans doute parce quelle s'opposoit a la metastase et que cette humeur rentrant dans la masse du sang l'infectoit et causoit une fievre putride. les purgatifs souvent repetés les Legers aperitifs joints aux cataplasmes Emolients et resolutifs terminoient cette maladie en quinze jours.

Observation Deuxieme.

Le nommé Joseph Boulangé Epousa au mois d'octobre 1757 Susanne Viton agée de dix sept ans a qui il communiqua la gale qu'il avoit etant garçon, ils firent passer cette gale par des Lotions faites avec l'urine et le tabac sans avoir pris la précaution de se faire saigner et purger. au mois de fevrier suivant elle devint Enceinte et s'apperçut que ses mamelles augmentoient ce qu'on prit d'abord pour une suitte de sa grossesse mais le troisieme mois l'augmentation fut si considerable quelle portoit chacune deux pieds de Circonference au cinquieme mois tems ou je la fis voir a M.r Brador elle portoit chacune vingt neuf pouces et au terme de l'accouchement trente quatre. elle accoucha heureusement le 24 8.bre 1758 d'un garçon ses mamelles avoient pour lors chacune quarante huit pouces de Circonference le Deuxieme jour de sa couche la fievre survint avec le delire, une grande difficulté de respirer le poulx tres concentré ce qui me fit craindre pour sa vie lors parurent les Lochies qui coulerent abondament d'une couleur et d'une odeur de sang pourri, les mamelles commencerent a s'amolir a l'aide des fomentations Emolientes des purgatifs et des aperitifs et on vit de jour en jour le volume des mamelles diminuer les Lochies continuerent a Couler dans les memes quantités couleurs et odeurs pendant deux mois et le cinquieme d'aprés l'accouchement les reigles reprirent leur couleur ordinaire et Couloient en meme quantité que quand elle etoit fille. je vis pour lors ses deux mamelles qui pendoient sur ses cuisses comme une culotte de Matelot la peau avoit au moins deux pouces d'epaisseur on sentoit dans l'interieur des grains glanduleux les uns gros comme le petit doigt les autres comme des poix et d'autres plus petits je conseillai a cette femme de porter un suspensoir et de tenir dessus des compresses trempées dans du vin astringent de sorte que sept a huit mois aprés l'accouchement ses mamelles parurent guerries et d'un volume a peu prés Egal au naturel.

Observation troisieme.

Au mois de may mil sept Cens soixante six je fus mandé pour voir le nommé Mercier ouvrier de Bois qui depuis deux mois souffroit dans la Capacité de l'abdomen les douleurs les plus cruelles occasionées par la tension des muscles de cette partie je regardai d'abord cette maladie comme un Rhumatisme inflammatoire, le chirurgien qui l'avoit vu avant moy et qui avoit decidé que c'etoit une inflammation au bas ventre, le saigna quinze fois et le purgea Deux fois malgré la fievre continüe le malade alla toujours de pis en pis on Demanda a ce chirurgien complaisant si une prise de poudre d'ailhaud ne conviendroit point au malade il le permit mais quel en fut le fruit. la fievre redoubla le Bas ventre se météorisa et les douleurs augmenterent ce fut dans ce tems que je fus mandé je le trouvai dans cet Etat ~~...~~ avec un poulx concentré, une sueur forte et de mauvaise odeur qui auroit du le tirer d'affaire aprés avoir duré

douze heures et luy fis appliquer des fomentations Emolientes sur le ventre et donner des Lavemens de meme nature ces remedes donnerent un peu de calme jointes aux ptisannes adoucissantes, a lhuile d'amandes douces et le sirop dalthea que je luy fesois boire frequamment mais ce calme ne fut pas de longue durée, le Lendemain les douleurs redoublerent avec plus de violence qu'auparavant, le ventre etoit constipé et dure comme une pierre, son Epouse tomba malade quelques jours après et Elle eut les memes simptomes, ce fut pour lors qu'après Les avoir bien interrogé, j'appris que lun et lautre avoit eu la gale, quils avoient fait passer sans avoir pris les precautions necessaires. je n'eus pas de peinne a comprendre que cetoit une gale repercutée qui etoit la Cause de ces maladies. la fievre continuoit a lun et a lautre, le poulx etoit convulsif et les membres etoint en Convulsion, on ne pouvoit toucher les malades quils ne jettassent les hauts cris, ce qui me fit juger que lEstomach, l'Epiploon et le peritoine etoint en phlogose, je craignois meme que tous les visceres du Bas ventre ne fussent enflamées et quil ne s'y format quelque depot, je les fis saigner trois fois du Bras Leur fis prendre les Bains je leur fis prendre de jour a autre une pilule de cinaglose tant pour calmer les douleurs que pour procurer le sommeil ayant lun et lautre des insomnies je reussis a leurs donner quatre a cinq heures de sommeil, je leur fis appliquer chacun un Emplatre fondant sur le ventre, leur fis prendre des aposemes amers, et purger differentes fois, a laide de ces remedes ils furent retablis en un mois et se sont toujours bien portés.

Observation quatrieme.

Je fus mandé a une Lieüe de chez moy au mois davril 1754 pour voir un garçon agé de treize ans qui se plaignoit d'une chaleur en urinant avec disurie Ecoulement verdatre par la verge qui etoit attaqué d'un phimosis je questionai baucoup ce jeune homme pour scavoir s'il n'avoit point eü de Commerce avec quelques femmes debauchées il m'assura que non et me dit quil s'etoit amusé a decouvrir son gland quil avoit eü baucoup de peinne a recouvrir et que depuis ce tems sa maladie avoit commencée. je le saignai deux fois je luy fis observer une diette exacte; je luy ordonnai pour Boisson le petit Lait Legerement nitré et luy fis appliquer des cataplasmes Emolients, au bout de quatre ou cinq jours il fut gueri. j'appris que quelque tems avant sa maladie il avoit eü des gales a la teste quon avoit fait passer avec des repercussifs sans aucune precaution et je conclus dela que cetoit la metastase de cette humeur qui avoit causé la maladie, je ne tardai pas longtems a etre confirmé dans mon sentiment. trois ou quatre mois après on me fit voir une fille agée de cinq ans qui avoit eü des gales a la tete quon avoit aussy dessaichées et qui avoit aussy un Ecoulement pareil par la vulve avec douleur en urinant et disurie je luy guerie par les memes remedes.

Observation Cinquieme.

Mr. Le Marquis de . . . agé denviron soixante ans a eté sujet a des coliques hepatiques qui luy ont durées six a sept ans, après les remedes convenables il en a eté gueri radicalement, mais quelque tems après il eut un Eresipeel boutoné qui se manifestoit vers les Epaules et setendoit vers la Region Lombaire, le traitement usité en pareil cas le fit disparoitre au bout de quinze jours. mais six mois après il fut surpris d'une fievre maligne dont il fut quitte au bout de six semaines. après quinze jours de Convalescence cette meme affection Eresipelateuse se manifesta et ceda aux remedes au bout de quinze jours mais ce calme ne dura pas longtemps. quatre mois après je fus mandé pour le voir, je trouvai que le ~~principe~~ prepuce qui recouvroit le gland formoit un phimosis, il couloit de la verge une matiere blanche comme du Lait et de meme consistance; j'eus recours a la saignée a la diette, aux cataplasmes Emolients et resolutifs, aux bains domestiques, aux injections Emolientes ensuitte aux deterssives je luy fis faire usage pendant deux mois d'aposemes antiscorbutiques mais ce fut sans succès, ce qui me determina a luy proposer loperation comme lunique moien de luy procurer la guerison. mais lidée affligeante attachée a ce terme lempecha dabord de laccepter. ce ne fut qu'après avoir consultés plusieurs maitres de lart quil y consentit. je le preparai par la saignée les bains domestiques, lusage du petit clarifié pendant trois semaines ce fut le 18 Septembre 1758 a dix heures du matin que je luy fis loperation placant mon incision sur le dos de la verge il sortit environ trois palettes de sang que j'arrettai facilement avec la charpie seiche, vers les six heures du soir le malade voulant uriner il sortit la meme quantité de sang que dans loperation et que j'arrestai aussi facilement, le lendemain dix neuf les Levres de la playe se tumefierent, le vingt la verge se goufla extraordinairement, toute la region hipogastrique et les cuisses devinrent Eresipelateuses avec les demangeaisons les plus vives les lotions faites avec une infusion de fleurs de sureau dans laquelle je fis mettre un peu deau de vie et de sel de saturne appaiserent la fougue du mal. le 24 une demangeaison survenue aux Levres de la playe obligea le malade de se gratter la verge se goufla extraordinairement, les memes Lotions Emploiées cy dessus et le cataplasme de micapanis firent disparoitre les accidens, le 29 des Etourdissements qui se succedoint tous les demi heures et duroint

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

une minutte, me firent craindre pourla vie du malade je le purgeai et ils cesserent. le 30 vers les quatre heures apres midy il luy prit une colique d'Estomach suivie de vomissement et rejettoit tout cequil prenoit parla bouche, les selles et les urines etoint supprimées, jeus recours a la saignée, a la Liqueur minerale dhofman au sel sedatif dhomberg a la poudre temperante de stald a lhuile d'amande douce aux lavemens emolients et adoucissants. les accidens ne cesserent quau bout de trente six heures apres que le malade eut souffert les douleurs les plus cruelles le 5. 8bre a six heures du matin deux forts frissons qui se succederent a un quart dheure d'intervale furent suivis dun accés de fievre considerable accompagnée de delire et de la soif la plus ardente je le saignai du pied laccés ne dura que quatre heures et fut terminé par une sueur abondante qui fit cesser tous les accidens le gland fut decouvert lecoulement cessa et il jouit du coït comme sil neut jamais eu de mal

observation sixieme.

je fus mandé au mois de septembre 1756 par Mr Calvet Me en chirurgie a crespy pour voir une Religieuse agée de soixante cinq ans qui avoit a la mamelle gauche un carcinome qui avoit paru aprés la perte de ses regles il y avoit a peu prés quatorze ou quinze ans quil avoit commencé elle fit pendant tout ce tems differents remedes qui nempecherent pas laugmentation. Mr Calvet ne vit cette malade que deux ans avant que je fus consulté luy conseilla de se faire faire loperation elle ny voulut pas consentir et fut a Paris consulter les maitres de lart qui furent de meme avis. de retour dans son couvent il se presenta un empirique qui luy promit de la guerir elle luy donna toute sa confiance il luy appliqua sans doute des emplatres ou il entroit des caustiques puis quen trois mois la mamelle devint grosse comme la tete, sulcera formant cinq divisions profondes de six a sept pouces de sorte que cette mamelle avoit exactement la figure dun choufleur de couleur de chaire morte et glanduleuse il sortoit par ces divisions une sanie grise et sanguinolente dune odeur cadavereuse et une fievre lente tourmentoit la malade, le poulx etoit concentré. ces sintomes me firent juger une mort certaine, je me rapellai cependant le precepte d'hippocrate qui dit quil vaut mieux risquer un remede incertain que de laisser perir son malade certainement, aprés avoir donc combiné murement tous les accidens je regardai le devoiement comme une metastase qui se faisoit du dehors au dedans la difficulté de panser les playes ou il falloit chaque pansement plus d'une livre de charpie la mauvaise odeur qui infectoit linfirmerie qui pouvoit communiquer quelques maladies aux autres Religieuses la persuasion ou jetois que si la suppuration pouvoit bien setablir au dehors elle pourroit attirer celle du dedans le pedicule de la tumeur qui netoit pas plus gros que le poing furent autant de motifs qui contre lavis du Medecin me deciderent a loperation du consentement de la malade et de Mr Labesse et de toutes les Religieuses qui approuverent mon sentiment, nous fimes donc lamputation la malade souffrit peu nous appliquames sur les vaisseaux lagaric de chene et la charpie seche sans quil parut aucune hemorragie nous levames lappareil le troisieme jour et pansames la playe avec un digestif animé, au bout de quinze jours la suppuration parut louable le devoiement diminua, et a laide des doux purgatifs des legers cordiaux et du quinquina, elle fut guerie radicalement en trois mois.

observation septieme

une Dame agée de cinquante deux ans avoit perdu ses regles a trente deux ans et setoit apperçuë quelque tems aprés à la mamelle gauche dune glande de la grosseur d'une bal a fusil qui etoit dans le commencement peu douloureuse cette dame soit scrupuleuse ou manque de confiance ne me la fit voir quun an aprés senetre apperçeu je luy donnai tous les avis que je crus necessaire mais je ne fus pas ecouté on eut recours pendant un an a des femmelettes qui employerent tantot un remede tant un autre et toujours du genre des repercussifs qui navoint fait quaugmenter la glande, la rendre plus dure et par consequant plus douloureuse au bout dun an on me la fit voir sans me demender mon avis elle etoit grosse comme le poing avec des rameaux de veines variqueuses je ne pus que plaindre son sort, trois mois aprés que je lens vüe pour la seconde fois parut un soi disant Medecin venant de Russie homme dun esprit liant, subtil, et engageant qui gagna toute sa confiance se ventant davoir gueri plus de trois cens personnes dans cet etat. ce nouvel hypocrate luy fit prendre les bains des bouillons et des ptisannes de toutes especes et les pilules de cigüe a plein picotin il employoit les fomentations faittes avec toutes les plantes assoupissantes faisoit appliquer des cataplasmes fait avec les memes plantes aux quelles on ajouttoit la poudre de racine de guimauve la ceruse et la litarge melé ensemble il la fit mettre a lusage du lait et des farineux pour toute nourriture, il resulta de tous ces remedes que la mamelle se durcit et que lhumeur se porta le long de la cuisse sur laponévrose du facia lata, cette pauvre malheureuse souffrit les douleurs les plus vives et les plus cruelles, ce fut alors quon abandonna ce

fameux guerisseur, et qu'on parut vouloir me donner la confiance que je refusai poliment en disant
que je ne voiois d'autres remedes que dans l'amputation de la mamelle et que la suppuration que pourroit produire cette operation pourroit attirer celle qui s'etoit porté a la cuisse je ne fus pas ecouté et j'en fus ecarté le cutisse s'eleva la malade fut a une de ses terres ou elle mourut en ptisie aprés avoir souffert pendant dix huit mois les douleurs les plus cruelles.

Observation huitième

Le nommé Dupain masson au Plessis Bois vint me consulter pour un carcinome qu'il avoit a la levre inferieure je luy proposai de le guerir en l'emportant cette humeur avec le fer il me promit de le faire quand il auroit consulté ses parens et ne le revit qu'un an aprés me demandant excuse de n'avoir pas suivi mon avis et me montra son mal je vis toutes les muscles de la machoire inferieure detruites et le perioste decouvert je luy dis bien persuadé d'une mort certaine qu'il n'avoit qu'a entretenir sa playe bien nette avec de l'eau tiede et du linge blanc il mourut quelque tems aprés tel fut l'effet des caustiques dont on s'est voulu servir pour sa guerison qui ne reussiront jamais tant qu'ils n'atteindront point le fond de la glande obstruée je citerois un infinité d'exemples de cette façon comme j'en citerois aussy une infinité de gueris par l'instrument mais ce qui donne la reputation a ces charlatans et ce qui fait que le public y donne sa confiance c'est qu'ils ont appliqués a plusieurs leurs caustiques sur des petites glandes obstruées qui n'avoint point de profondeur qu'ils ont baptisés du nom de cancer et dont le caustique n'a pas eu de peine a atteindre le fond; ne banniroit on jamais cette race destructive du genre humain

J'ay taché dans ce memoire de prouver que les vaisseaux limphatiques et par consequent la limphe etoint des notre premiere existance, j'ay fait voir que c'est elle qui forme la semence dont nous sommes engendrés, qu'elle produit les esprits animeaux et les sucs nerveux, qu'elle sert a la nourriture et a l'accroissement de notre corps et qu'enfin elle forme les parties solides et fluides par consequant le sang proprement dit; n'est qu'une limphe grossiere composée des sucs les plus epurés des alimens qui nous servent de nourriture qui s'elabore dans les differentes glandes ou elle passe, ce sont les vaisseaux limphatiques qui forment ces memes glandes, ce sont eux aussy qui forment les pores absorbans et resorbans dont on ne peut nier l'existance qui est confirmé par l'experience c'est encor la limphe qui par son epaississement sa trop grande fluidité ou par differentes dyspositions produit differentes especes de maladies chirurgicales.

Les observations que j'ay mis a la fin de ce memoire servent a confirmer ce que j'avance elles nous prouvent tous les effets de la metastase, qu'il y a des maladies grandes en apparences qui sont petites en consequance et d'autres qui paroissent petites en apparence et qui deviennent grandes en consequance, je n'ay pas voulu entrer dans un plus grand detail dans la crainte d'ennuier une respectable compagnie de laquelle je m'estimerai toujours heureux de meriter l'attention.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

N°. [illegible] 103